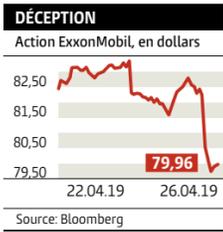


Economie & Finance

ExxonMobil: résultats en recul

La major pétrolière américaine a vu son bénéfice net baisser de 49% à 2,35 milliards de dollars et son chiffre d'affaires reculer de 6,7% à 63,25 milliards au premier trimestre.



WERNER BAUMANN
Directeur général de Bayer
Il a défendu vendredi face à ses actionnaires le rachat de Monsanto, lors d'une assemblée générale cernée par des centaines de manifestants. Le titre Bayer a chuté de 40% depuis l'acquisition du géant américain des pesticides.



+3,2%

LA CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE DES ÉTATS-UNIS S'EST ÉTABLIE À 3,2% EN RYTHME ANNUEL DE JANVIER À MARS. Ce chiffre dépasse les projections des analystes et même de l'administration Trump. «Notre économie se porte très bien», s'est par ailleurs félicité le président des États-Unis.

SMI	9724,27	+0,31%	Dollar/franc	1,0192	↓
Euro Stoxx 50	3500,41	+0,24%	Euro/franc	1,1368	↑
FTSE 100	7428,19	-0,08%	Euro/dollar	1,1155	↑
			Livre st./franc	1,3180	↑
			Baril Brent/dollar	71,79	↓
			Once d'or/dollar	1280	↑

Digitec Galaxus cible la Suisse romande

E-COMMERCE En retard en Suisse romande, le numéro un helvétique de la vente en ligne y connaît désormais une croissance de ses ventes de 28%. Les magasins de Lausanne et de Genève jouent un rôle majeur dans la stratégie d'expansion de la filiale de Migros

ANOUCH SEYDTAGHIA
@Anouch

Une expansion en Allemagne, des projets en Autriche... Digitec Galaxus, numéro un helvétique de l'e-commerce, sort désormais de ses frontières nationales. Mais en parallèle, il étend aussi sa domination en Suisse romande. Le groupe y a enregistré une croissance de 28% de son chiffre d'affaires l'année passée et cette tendance se poursuit cette année. De quoi renforcer son emprise globale sur la vente en ligne en Suisse.

Au niveau national, le groupe, détenu à 70% par Migros, a vu son chiffre d'affaires croître de 15%, à 992 millions de francs. En Suisse romande, la hausse a été de 45% à Genève, de 39% à Neuchâtel, de 32% dans le Jura, de 29% en Valais, de 25% à Fribourg et de 21% dans le canton de Vaud. Aujourd'hui, la Suisse romande représente 15% du chiffre d'affaires de Digitec Galaxus. «Les efforts auxquels nous avons consenti commencent à payer, affirme Johannes Cramer, directeur opérationnel de la société. Nous avons ouvert un centre d'appels à Lausanne, ouvert un magasin à Genève et traduit l'entier de notre site en français. Sans compter une campagne marketing importante en Suisse romande.»

Dix magasins

Digitec Galaxus compte aujourd'hui dix magasins dans le pays, dont deux du côté francophone, à Lausanne et à Genève. Ces points de vente sont en réalité des vitrines où ne sont exposés que quelques dizaines d'articles électroniques. «Nous avons beau être d'abord un spécialiste de l'e-commerce, nos magasins sont très importants, poursuit Johannes Cramer. Lorsque nos clients veulent nous retourner des articles défectueux ou qui ne leur conviennent pas, ils le font la

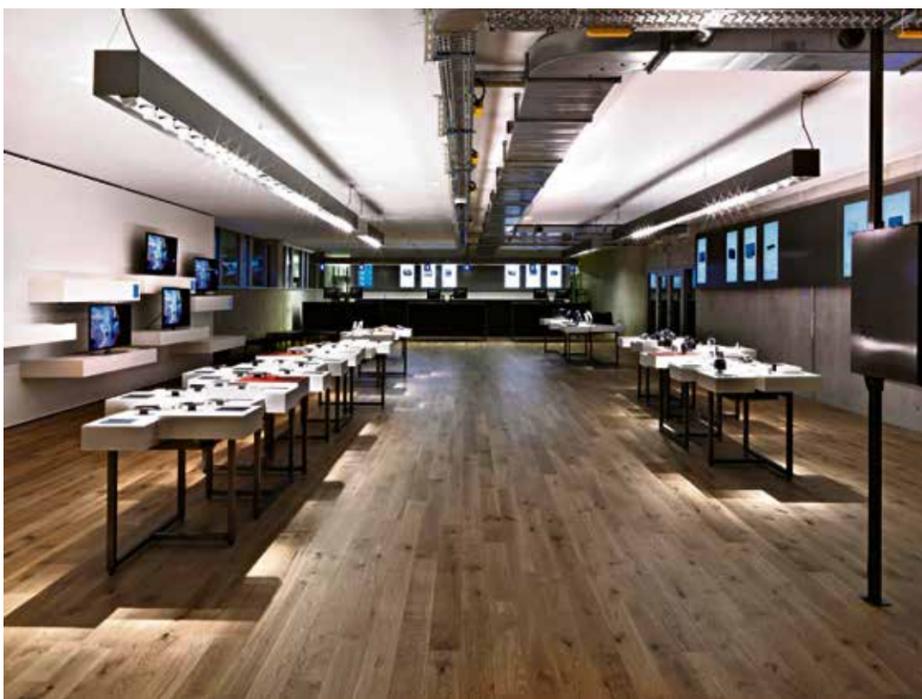
moitié du temps dans nos magasins. Et 20% des commandes ne sont pas livrées à domicile, mais retirées en magasin. Pour de nombreux clients, un contact humain demeure capital.»

Malgré l'importance de ses points d'accès physiques, Digitec Galaxus ne compte pour l'heure pas ouvrir de nouvelles surfaces. «Nous nous sommes récemment concentrés sur l'extension de notre assortiment, en ayant fait passer, en un an, le nombre d'articles de 1,5 à 2,6 millions», affirme le directeur opérationnel. Logiquement, Migros – dont le chiffre d'affaires global a crû de 1,3% en 2018 – mise de plus en plus sur sa

Aujourd'hui, la Suisse romande représente 15% des 992 millions de francs de chiffre d'affaires de Digitec Galaxus

filiale. En janvier, le groupe annonçait que plus de 20000 de ses articles étaient disponibles via Digitec Galaxus, dont des produits de ses marques Micasa, Melectronics, Do it & Garden ou encore et SportXX. Depuis 2018, Globus, autre filiale de Migros, utilise aussi ce canal de vente en ligne.

Qui peut rivaliser avec Digitec Galaxus? «Brack est un concurrent sérieux et il y aura au moins de la place pour deux acteurs majeurs, estime Thomas Lang, directeur de la société de conseil suisse Carpathia, spécialisée dans l'e-commerce. Il sera intéressant de voir comment Microspot,



La vitrine d'exposition de Digitec Galaxus à Lausanne. Aujourd'hui, 50% des retours et 20% des retraits s'effectuent dans les magasins du groupe. (NICO SCHAERER/DIGITEC GALAXUS)

RÉSULTATS

Amazon de plus en plus rentable

Connu pour le commerce en ligne, c'est pourtant d'autres activités d'Amazon, comme le cloud informatique, la publicité en ligne ou les abonnements à son service Prime, qui ont été les plus dynamiques au premier trimestre.

Le géant américain a en particulier plus que doublé son bénéfice net, à 3,6 milliards de dollars (autant en francs). Une nouvelle fois, Amazon Web Services, sa division «cloud», a confirmé son dynamisme, avec un chiffre d'affaires en hausse de plus de 40% à 7,7 milliards de dollars.

Autre confirmation au cours de ce trimestre, la montée en puissance de la publi-

cité en ligne: le chiffre d'affaires de cette activité a augmenté de 34% à 2,7 milliards de dollars. Progression aussi des revenus tirés des abonnements – essentiellement son service Prime qui permet livraisons gratuites ou encore accès à son service de vidéo en streaming: le chiffre d'affaires a bondi de 40% pour atteindre 4,34 milliards de dollars.

Son cœur de métier, la vente en ligne, a pour sa part vu son chiffre d'affaires prendre 10%, à 29,5 milliards de dollars. Le chiffre d'affaires total de l'entreprise est ressorti en hausse de 17% à 59,7 milliards. ■ AFP

appartenant à Coop, se développera après la fermeture de la plateforme Siroop. Microspot est prévu pour être la plateforme de vente de Coop pour tout ce qui n'est pas alimentaire. Quant à l'américain Amazon, qui n'a pas encore d'infrastructure en Suisse, il réalise environ 850 millions de chiffre d'affaires selon nos estimations. Thomas Lang relève que la grande force de Digitec Galaxus est, outre son assortiment, les avis et notes des clients sur les produits, ainsi que les tests effectués par l'entreprise.

Digitec Galaxus compte toujours deux sites web distincts, un pour l'électronique (Digitec), l'autre généraliste. «Nous n'avons pas l'intention de les fusionner», affirme Johannes Cramer. Les deux sites n'ont pas le même poids: la société ne communique par leurs chiffres d'affaires respectifs, mais Thomas Lang estime que Digitec apporte 81% des revenus du groupe.

Livraison plus rapide

Le groupe, qui compte aujourd'hui plus de 1300 employés, veut continuer à croître. Récemment, son directeur estimait que la vente en ligne ne représentait que 20% du commerce de détail global en Suisse, une part qui devrait atteindre les 50% d'ici à dix ans. A l'étranger, la société ne vise pour l'heure pas d'autres pays que l'Allemagne et l'Autriche.

Digitec Galaxus est, selon Carpathia, numéro un en Suisse, devant Amazon et Zalando. Mais des acteurs plus petits tentent de faire mieux que lui en termes de services. Ainsi, cette semaine, le spécialiste en matériel électronique Steg annonçait que toute commande passée jusqu'à 21h serait désormais livrée le lendemain. Un service que n'offre pour l'heure pas le numéro un suisse. ■

Les horloges en retard, épine dans le pied chaux-de-fonnier

L'ÉCO DE LA SEMAINE

On l'appelle la métropole horlogère. Elle s'est aussi rebaptisée capitale mondiale de l'horlogerie. Elle abrite les manufactures de certaines des plus prestigieuses marques de montres. Elle est le berceau de l'industrialisation de l'horlogerie moderne. Et pourtant, à La Chaux-de-Fonds aussi, certaines horloges publiques ne sont pas à l'heure.

C'était le cas le week-end dernier, par exemple. En pleine promenade dominicale, on a pu constater que le temple de l'Abeille (aujourd'hui un théâtre) affichait une heure et dix minutes de retard. Le temple des Eplatures, à la sortie de la ville, a, lui, carrément abandonné la partie. Ses deux aiguilles pointent sur le 12 indéfiniment (pratique pour être à l'heure deux fois par

jour). Le fameux carillon du Musée international d'horlogerie est, lui, à l'heure, mais l'un de ses volets est bloqué depuis longtemps. Désastreux pour l'image de la ville!

Vers Espacité, à côté des arbres taillés à 1000 mètres d'altitude, le mécanisme qui détient le record de «plus grand pendule du monde» retarde de trois bonnes minutes. Et mentionnons, au fil de cette liste non exhaustive, cette autre horloge de la place Espacité «fréquemment à côté de la plaque», selon les mots d'un bon connaisseur des rouages de l'administration communale. Qui ajoute: «Ces horloges, c'est une épine dans le pied que l'on n'arrive pas à s'enlever.»

Cela n'a pas toujours été le cas. Passez seulement quelques minutes avec Fernando Soria, administrateur des infrastructures de la ville et historien

à ses heures, et vous en serez convaincu. Il rappelle par exemple que, dès 1886, la ville avait installé une septantaine d'horloges sur les murs des bâtiments. Toutes étaient reliées entre elles par des câbles conduisant, in fine, à la grande usine électrique chaux-de-fonnière. Elle envoyait des pulsations régulières pour s'assurer que toutes les aiguilles soient en permanence à leur place. Et la police était alors chargée d'indiquer au «pendulier communal» tous les retards constatés.

(En passant, on a appris qu'en 1660 La Chaux-de-Fonds n'avait pas trouvé les fonds nécessaires pour s'offrir sa toute première horloge, prévue pour le Grand Temple. C'est finalement Jacques de Stavy-Mollondin, l'un des «gouverneurs du territoire de Neuchâtel» qui, bon prince, avait mis la main

à la poche pour acheter le précieux mécanisme, d'occasion, au château de Joux, à Pontarlier.)

Aujourd'hui, donc, il n'y a plus de «pendulier communal». Et ces horloges en retard, «c'est une vraie préoccupation», assure Théo Huguenin-Elie, conseiller communal chargé de l'urbanisme et des bâtiments. Assez régulièrement, note l'élu, «des concitoyens nous indiquent que telle ou telle horloge est en panne, alors on essaie de faire le travail». Problème, toutes ne sont pas aux mains de la ville. Et il est compliqué d'imposer à des associations ou des compagnies d'assurances de maintenir ces montres à l'heure même si certains considèrent que l'heure fait partie du domaine public. Théo Huguenin-Elie conclut en pointant le vrai problème: «De manière étonnante, on a en fait le

même rapport aux horloges urbaines que toutes les autres villes...»

Presque toutes. Il y a une exception notoire, à Genève. L'horloge de l'église anglaise – la Holy Trinity Church – a été rénovée l'an dernier par l'école d'horlogerie. Mais depuis les années 1940, elle était entretenue par la Fondation Hans Wilsdorf, propriétaire de Rolex (dont le fondateur était membre de la congrégation). «Jusqu'à quand?» a demandé l'historien Alain Downing à la fondation genevoise lorsqu'il s'est penché sur cette histoire. «A jamais, je suppose», lui a-t-on répondu.

Une manière comme une autre de résoudre le problème. ■

VALÈRE GOGNIAT
@valeregogniat

